

nica espressione del razzismo italiano, diventando il bacino di raccolta di quella parte della cultura che al modello razzista in senso ampio finisce per conformarsi, o aderendo all'esempio tedesco o adattandolo alle specifiche espressioni culturali delle penisola.

La metodologia seguita dagli Autori, dopo un capitolo dedicato alla storia e al significato politico-ideologico della pubblicazione nonché alla figura del suo fondatore, articola la monografia in capitoli successivi che trattano separatamente le "sezioni" del periodico: "Scienza", "Documentazione" e "Polemica". Se il razzismo alla tedesca, quello biologico, è certamente il più presente all'interno della rivista, e costituisce la materia della prima sezione, dove vengono trattati i temi relativi ai fondamenti così detti scientifici del razzismo (sangue, ereditarietà, pericoli medici derivanti dalla promiscuità), nelle altre due compaiono spesso le varianti specifiche sopra descritte che comprovano - nelle sezioni della "Documentazione" e della "Polemica" - l'esistenza delle categorie filosofiche, letterarie e religiose che cercano di rinvenire la legittimità delle discriminazioni nella storia e nella cultura del Paese, dando originalità al "caso Italiano".

L'antisemitismo è una costante di tutti i numeri della "Difesa della Razza", quasi che, accumulandolo agli altri razzismi, il periodico volesse dargli più forza e fondamento. La "guerra all'ebreo" - virulenta e ossessiva - appare il fondamento stesso del progetto totalitario insito nel fascismo, teso alla costruzione di un "uomo nuovo", di cui la rivista si sente portabandiera.

E' opportuno ricordare come nelle pagine della "Difesa della razza" - ricordano gli Autori - scienziati, uomini di cultura e giornalisti si scagliassero con un accanimento sorprendente contro i deboli: in questo avvertimento sta il monito a non dimenticare il passato e a non sminuirne le responsabilità. Se il razzismo biologico, per vari motivi, non ebbe fortuna in Italia, tranne che nell'uso dei criteri estetici per giudizi morali e intellettuali, restò tuttavia l'attitudine discriminatoria ereditata dai "razzismi", che allora gli fecero da corollario e che forniscono tuttora argomentazioni a polemiche regionalistiche e xenofobe.

Il volume si chiude con un'ampia bibliografia e una raccolta di immagini tratte dalla rivista. La loro rozzezza, assunta spesso come emblema di quella campagna, le fa apparire oggi quasi grottesche, ma comprova la funzione cruciale dell'iconografia nell'ambito di ogni progetto politico.

Marco Ferrari
(Università di Genova)

ŠRÁMEK, Jiří (2012), *Panorama de la littérature française. Des origines à nos jours.* [Panorama francouzské literatury. Od počátku po současnost.], Brno : Host, deux tomes, 1514 p.

Dans le domaine de l'histoire littéraire, on trouve de nombreuses publications partielles consacrées à des époques, des auteurs ou des thèmes choisis. Une étude d'ensemble qui couvre l'évolution de la littérature nationale dans sa totalité s'avère difficile et hardie. De plus, la quantité considérable de matériel exige généralement la participation d'un groupe de collaborateurs qui partagent les tâches, ce qui permet à chacun d'entre eux de se concentrer plus en détail sur un thème limité et bien défini. Réaliser cette tâche seul représente donc un exploit fort estimable.

Après avoir réalisé un nombre important d'études littéraires et publié plusieurs ouvrages, notamment *Morphologie du conte fantastique* (1993), *Précis de l'histoire de la littérature française* (1997) et *L'histoire de la littérature française en bref* (1997), Jiří Šrámek, professeur des littératures romanes, enseignant à l'Université Masaryk de Brno et à l'Université Palacky d'Olomouc, vient de publier deux nouveaux volumes de l'histoire de la littérature française, intitulés *Panorama de la littérature française. Des origines à nos jours*. Plusieurs travaux consacrés au même sujet montrent le penchant de l'auteur pour l'histoire littéraire. La base de son travail repose sur les connaissances qu'il a acquises pendant toute sa vie et sur son effort systématique durant de nombreuses années d'études. Des connaissances – sans cesse renouvelées et actualisées – des différentes époques de l'histoire de la littérature française, de ses courants et de l'évolution de l'écriture d'un nombre considérable de ses écrivains. Il renoue ainsi avec les œuvres des universitaires tels que Josef Kopal ou Otokar Šimek qui, avant lui, avaient fait connaître la littérature française au public tchèque, et dont il peut être considéré comme le successeur.

L'ouvrage en question se compose de deux tomes d'une ampleur totale de mille cinq cents pages. Le premier tome compte 715 pages et est divisé en sept grandes parties, elles-mêmes sous-divisées en vingt chapitres. Le second tome contient 799 pages y compris l'index des auteurs cités, d'une soixantaine de pages. Ce volume forme un grand ensemble divisé en douze chapitres. Si les deux tomes se montrent équilibrés en ce qui concerne la forme, au niveau du contenu, les proportions sont complètement différentes. Le premier volume comprend l'histoire littéraire du Moyen-Âge jusqu'au vingtième siècle. Respectant la chronologie, l'auteur y parcourt, dans des chapitres particuliers, la littérature française siècle par siècle, ainsi que les époques successives de l'évolution de la société française, des courants culturels et littéraires. D'où les titres des chapitres : Littérature du Moyen-Âge, Baroque, Renaissance et Classicisme, Lumières, Romantisme, Réalisme et Naturalisme, Symbolisme, Littérature moderne. Le deuxième tome est entièrement consacré aux vingtième et vingt-et-unième siècles. Les différentes parties dont il se compose sont rassemblées selon un critère générique (Poésie de la deuxième moitié du vingtième siècle, Littérature engagée et polar, Littérature dramatique contemporaine...) ou thématique (Littérature de douleur et tristesse, perte de liberté, persécution politique et raciale...). L'auteur adopte l'optique cartésienne de l'approche vers la matière examinée. En effet, il caractérise le contexte historique et social, éclaire la création littéraire de chaque écrivain à l'aide de quelques renseignements connus sur la vie de celui-ci, énumère ses œuvres et fournit des analyses des plus marquantes.

En ce qui concerne l'histoire littéraire des origines jusqu'à la première moitié du vingtième siècle, Jiří Šrámek reprend, retravaille et enrichit les idées de ses volumes antérieurs cités ci-dessus. Pour l'histoire littéraire de la deuxième moitié et la fin du vingtième siècle, ainsi que du commencement du siècle actuel, l'auteur puise les informations principales dans les ouvrages de Dominique Viart, professeur à l'université et chercheur en littérature contemporaine. Toutefois, il se base en grande partie sur ses propres recherches personnelles effectuées sur plusieurs années, et pendant lesquelles il a, presque quotidiennement, récolté des informations sur les nouvelles parutions, archivé les entrevues avec les écrivains dans les journaux, sur les sites internet, rencontré personnellement certains d'entre eux etc. En ce sens, son œuvre dépasse celle de Dominique Viart par sa complexité et par la quantité de noms d'écrivains et d'écrivains cités. L'auteur s'efforce de donner l'image la plus détaillée et la plus objective possible de la littérature

française contemporaine, ne séparant ni n'excluant les genres littéraires autrefois omis car considérés comme « paralittéraires ». Abordant tous les genres de la production littéraire contemporaine, il ne cherche pas à distinguer ou préférer les grands auteurs ou les auteurs officiellement appréciés, Ses pages sur l'écriture féminine montrent la symbiose parfaite des regards lucides du théoricien littéraire et de l'historien de la littérature, les deux enrichis du vif sentiment du lecteur curieux qui éprouve le plaisir du texte. Enfin, ses chapitres sur l'évolution du roman moderne reflètent son esprit critique brillant et son bilan de la littérature francophone témoigne de l'étendue de ses intérêts et de sa grande érudition.

On ne regrette que l'édition, graphiquement peu attrayante, manquant de clarté et qui rend l'ouvrage difficile à lire. Néanmoins, l'utilité du livre reste incontestable. Il offre un champ d'informations tant aux contemporains qu'à la future génération et restera sans doute pour longtemps, (peut-être même à jamais) l'une des sources la plus complète des connaissances fondamentales, unique pour les chercheurs dans le domaine des lettres, étudiants d'universités, savants, mais aussi pour le grand public amateur de littérature française et mondiale. Il est possible de comparer le travail de l'auteur aux exploits héroïques d'un chevalier : il entend dans son cœur un appel hardi et part en voyage pour conquérir une terre inconnue dont il ne peut jamais atteindre les limites. L'étape suivante est de rendre hommage, tel un chevalier, à sa Belle Dame, la Dame dont Jiří Šrámek est amoureux, la littérature française. Nous ne pouvons que féliciter l'auteur pour son exploit courageux et réussi.

Marie Voždová
(Université Palacký à Olomouc)